

de la
connaissance
scientifique
à
l'utopie
poétique:
FRANÇOISE
SCHEIN



L'œuvre de Françoise Schein est toute de paradoxes. Sa démarche d'une extrême rigueur, son œil aigu de chercheur et son exploitation de toutes les sciences ont pour ultime propos l'émergence d'une poésie limpide et subtile.

Des études d'architecture et de design qu'elle a débutées et poursuivies à Columbia University l'ont amenée à s'installer à New York. C'est là qu'elle fait ses premières sculptures et remporte un concours de sculpture urbaine pour Soho (1985) avec une œuvre qui est comme l'affleurement sur le macadam du réseau métropolitain sous-terrain.

La notion de réseau, qui s'associe à celle de rhizome et de labyrinthe pour permettre toutes les connotations — des plus évidentes aux plus énigmatiques — est à la base de la réflexion qui l'occupe. Réseau urbain, le territoire privilégié de Françoise Schein, avec sa multitude de diagrammes symboliques, mais également réseau mental qui relie les connaissances et les éléments du réel dans une nouvelle syntaxe.

Petite-fille de Cornell, elle met en boîte sa vision du monde, superposant en couches transparentes tous les



Françoise Schein.
Le jardin de Carl Von Linné
Sculpture, 127 × 166 × 70.

systèmes de connaissance : botanique, géopolitique, électronique miniaturisée, sciences de la nature tout autant que sciences humaines et technologiques...

Ces boîtes sont ici des hommages à la ville qui s'offre en strates de cartographies et de circulations diverses, entrelacs d'influx multiples et lumineux dont la vision matérialise l'expérience propre à chacun du temps et de l'espace, de la mémoire et du quotidien ; là, des références à d'autres lieux, au Grand Nord par exemple, point de jonction de deux continents où l'homme semble échapper aux pesanteurs terrestres pour se trouver seul, face au cosmos. Les relevés topographiques, les écritures poèmes et les objets reliques — Françoise Schein archive les plantes à la manière du grand botaniste Carl Von Linné — deviennent les échangeurs entre une réalité géographique et un voyage intérieur. Par fragments, par analogies inachevées, la trame d'une fiction peu à peu s'articule dans ces petits théâtres de l'imaginaire.

LAURENCE DEBECQUE-MICHEL

Françoise Schein réalise actuellement, par ailleurs, un travail monumental sur les murs de la station de métro Concorde qui a pour thème les droits de l'homme.